

## **Internet, dimanche 26 mai 2019**

**7,5 litres. A peine la contenance d'une chasse d'eau en France. C'est pourtant bien ce dont doivent se contenter chaque jour les 13 000 personnes réfugiées à Aburoc au nord-est du pays, un village perdu non loin de la frontière soudanaise.**

**Le cri d'alerte d'Emmanuel Rinck, responsable de nos opérations au Soudan du Sud.**

*''Sans le soutien de nos équipes, les familles en auraient à peine la moitié. Mais le pire, c'est qu'aujourd'hui, nous n'avons plus assez de financement pour continuer à livrer de l'eau par camion au village d'Aburoc. Il est vrai que c'est une méthode extrêmement coûteuse. Mais nous n'avons pas le choix. Les personnes ici n'ont pas le choix que de rester ici. La situation sécuritaire ne leur permet pas de rentrer dans leurs villages d'origine, s'indigne Emmanuel Rinck, responsable de nos opérations dans la zone.''*

### **POMPER, FILTRER, DISTRIBUER**

Le village n'étant doté que d'un seul point d'eau, nos équipes ont mis au point un dispositif d'approvisionnement en eau depuis une rivière, trop loin du village pour que les plus faibles puissent s'y rendre. En saison des pluies, celle-ci sort de son lit et transforme les environs en marécages qui ne s'arrêtent qu'à l'orée du village. *''Pompée directement dans les marécages ou dans des puits que nous creusons pour retenir l'eau, l'eau est alors filtrée et stockée par nos soins pour la distribution. En revanche, quand vient la saison sèche, le marécage se retire. Il nous faut alors aller pomper directement dans la rivière.''*

### **''QUE FAIRE ? LES LAISSER MOURIR DE SOIF !?''**

Face à cette situation, une seule solution : l'approvisionnement en eau par camion. Malheureusement, cette solution est très onéreuse et ce n'est pas une solution de long terme. *''Mais c'est la seule. Nous ne voyons pas d'autres solutions pour ces personnes. Que faire ? Baisser les bras ? Partir en laissant 13000 personnes face à leur problème, les laisser mourir de soif ? Nous ne pouvons-nous y résoudre. Nous avons besoin du soutien de tous pour pouvoir poursuivre notre aide à ces personnes victimes de l'indifférence''.*



## SOUDAN DU SUD

### Contexte et action

- 12,3 millions d'habitants
- 50,6% de taux de pauvreté
- 169<sup>ème</sup> sur 188 pays pour l'Indice de Développement Humain
- 226 000 personnes secourues

mercredi 22 mai 2019

**Au Sahel, afin de prévenir la malnutrition des personnes les plus à risque, à savoir les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes ou allaitantes, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a décidé de développer l'utilisation d'une plante locale bien connue mais encore peu utilisée : le moringa. Zoom sur cette plante aux vertus incroyables !**

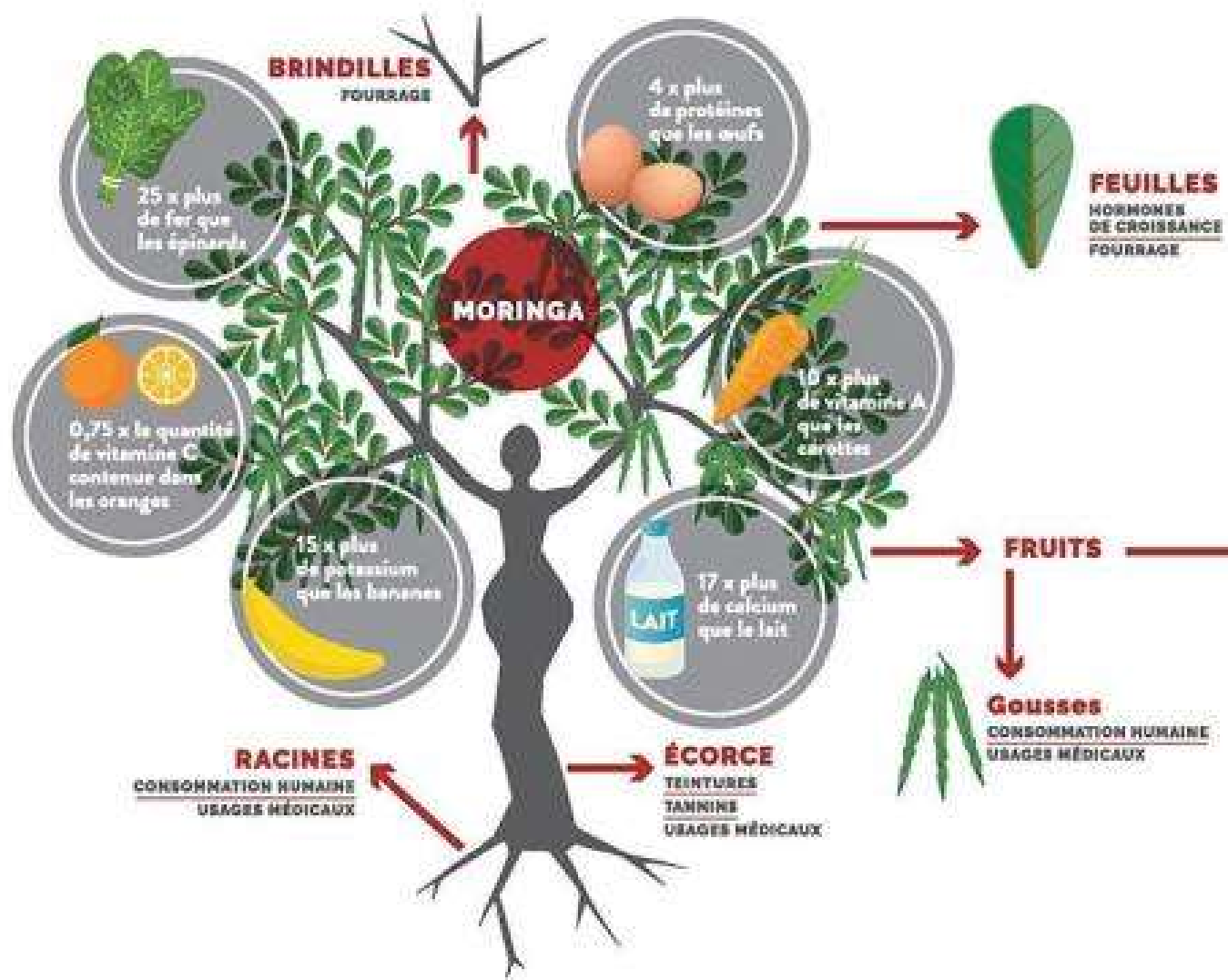
Petit arbre originaire du continent indien, le moringa est appelé "arbre de vie" ou "arbre du paradis" en raison de ses vertus environnementales, médicinales et alimentaires exceptionnelles. Ses feuilles, fleurs, fruits, écorces et racines peuvent être consommés directement. Ses qualités nutritionnelles reconnues pourraient bel et bien représenter une

solution efficace dans le cadre de la lutte contre la malnutrition. C'est en tout cas ce que démontrent nos équipes, dans la région du Batha, au Tchad.

Dans le pays, quelques 2,2 millions de personnes souffrent de malnutrition. Un fléau qui a même gagné la capitale. En cause, le réchauffement climatique qui durcit et rapproche les épisodes de sécheresse dans tout le Sahel. Parmi les populations les plus pauvres de la planète, les familles tchadiennes ne parviennent plus à satisfaire les besoins alimentaires de base de leurs enfants. Dans certaines zones, le nombre de personnes en danger de mort à cause de la malnutrition dépasse de deux fois les seuils d'urgence.



*Je fais sécher les feuilles à l'ombre et les réduis en poudre dans l'alimentation de mes enfants en particulier dans la sauce, la bouillie et dans le thé. Depuis que mes enfants ont commencé à consommer cette plante, ils n'ont été victimes d'aucune maladie nutritionnelle et ainsi je n'ai pas eu de frais médicaux cette année. Nous remercions vraiment SOLIDARITÉS pour son initiative de vulgarisation du moringa dans notre communauté." Fatimé Mahamat-Zène, à Koundjourou*



## PLUS DE 4 000 PLANTS DÉJÀ DISTRIBUÉS EN 2 ANS

Pour aider les populations à faire face à cette crise alimentaire, nos équipes apportent aux foyers ayant des enfants de moins de 5 ans, des femmes allaitantes ou enceintes, des compléments nutritionnels durant 3 mois. En même temps, le ménage se voit aussi distribuer des plants de moringa et former à sa culture. Les feuilles de moringa pourront être récoltées au terme de cette assistance alimentaire.

***J'étais enceinte et je ressentais beaucoup de malaises relatifs à ma grossesse. Quand j'ai introduit le moringa dans mon alimentation, j'ai retrouvé ma santé et j'ai bien accouché de mon enfant. Cette plante est vraiment efficace pour la santé." Achta Mahamat Boch, à Yao***

Ainsi, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE s'attaquent à la diffusion de cette plante miracle par la racine, soit au niveau des familles. Depuis deux ans, plus de 4 000 plants ont été distribués, en lien avec une association locale. L'objectif est de favoriser son utilisation dans les repas quotidiens, afin de renforcer la qualité nutritive des repas des personnes à risque, notamment en période de soudure, et ainsi prévenir les effets dévastateurs de la malnutrition sur les populations sahéniennes du Tchad.

#RepondonsSolidarite

## **L'humanité en péril, *Vivons de bord, toute !***

### **Fred Vargas**

L'écrivaine Fred (érique) Vargas est l'auteur de nombreux romans policiers (que nous aimons bien). Elle est également docteur en archéozoologie et a exercé longtemps comme chercheur au CNRS. Elle écrit ce livre comme une lanceuse d'alertes ; elle y explore l'avenir de la planète et du monde vivant, et elle souhaite mettre fin à la désinformation dont nous sommes victimes et enrayer le processus actuel. Les 205 premières pages offrent une mine de renseignements, dûment constatés, sur les causes du réchauffement climatique et l'urgence de changer les mentalités. Les pages 206 à 222 proposent des solutions pour diminuer ou ralentir le désastre inévitable si nous ne faisons rien. Deux parties : 1.- ce que peuvent les gouvernants 2.- ce que nous pouvons faire, chacun de nous, les habitants de la planète.

« **Aux gouvernants** revient une immense part d'action rapide et décisive :

- Abaisser considérablement nos émissions de CO2 dès 2020 pour atteindre zéro émission en 2050, si l'on veut que l'humanité survive. Donc ne pas se jeter sur le charbon pour compenser le déclin du pétrole.

- Oser s'attaquer enfin à la fraude fiscale internationale. Il y a là de quoi financer la grande transition énergétique de ce monde.

- Opérer des choix : parmi les priorités, préserver les services de santé et l'industrie pharmaceutique ; maintenir la formation d'ingénieurs mais aussi celle de spécialistes en énergie nucléaire afin de démanteler les centrales qui seront mises à l'arrêt.

- Soutenir les entreprises qui investissent dans la dépollution.

- Légiférer en urgence sur la si menaçante industrie agroalimentaire, contraindre les éleveurs-agriculteurs à cesser une irrigation massive pour ne donner aux cultures